

ANGLAIS ÉPREUVE À OPTION :
ORAL, EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME
Xavier KALCK, Aurélie THIRIA-MEULEMANS

Modalités :

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : un texte à commenter (sur programme)

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : l'œuvre au programme (le candidat dispose aussi d'une photocopie du texte qu'il peut annoter)

Statistiques :

Lors de la session 2015, le jury a entendu neuf candidats.

La moyenne des notes obtenues est de 12.67/20, soit une hausse de près de deux points par rapport à 2014 (10.78/20). Les notes s'échelonnent de 6 à 20. Sept candidats ont obtenus des notes égales ou supérieures à 10, et plus de la moitié des candidats a obtenu une note supérieure à 14. Trois prestations se détachent tout particulièrement, avec des notes comprises entre 17 et 20.

Textes proposés :

Andrew Marvell, *The Complete Poems*

- « A Dialogue between the Soul and Body »
- « The Definition of Love »
- « The Gallery »
- « On a Drop of Dew »

Truman Capote, *In Cold Blood* (les numéros de pages renvoient à l'édition au programme)

- De la p. 26 « Afterwards, Mrs Clutter... » à la p. 28 « ...when the time is. »
- De la p. 30 « The distance... » à la p. 32 « ... Episcopalian faiths. »
- De la p. 205 « The evening of Wednesday... » à la p. 207 « ... anybody ever again. »
- De la p. 219 « She would have been... » à la p.221 «...much too late. »
- De la p. 332 « 'The Lord giveth... » au bas de la p. 333.

Les œuvres furent donc représentées de façon équilibrée. On notera par ailleurs que les deux meilleures prestations ont été des commentaires de poèmes, malgré l'apparente difficulté de la tâche. Les candidats ayant composé sur un extrait de *In Cold Blood* obtiennent une moyenne de 11/20, contre une moyenne de 14.75/20 pour ceux qui ont présenté un poème de Marvell.

Avant de se pencher sur les raisons de cet écart, le jury souligne la très bonne maîtrise par les candidats des règles de l'exercice : tous les exposés entendus présentaient un plan en plusieurs parties et une problématique. Le jury déplore cependant, que l'attention aux aspects formels d'un texte littéraire semble venir beaucoup plus naturellement aux candidats à qui il fut demandé de commenter de la poésie. Les candidats ayant présenté un extrait de Truman Capote se sont trop rarement posés de questions formelles essentielles, postulant comme un acquis l'objectivité journalistique de la voix narrative, ce qui les a empêchés de voir, entre

autres, l'ironie présente dans le portrait de Dewey en sauveur en serviette de bain, l'hypotexte biblique dans la description de la ville pourtant bien nommée Garden City, l'érection en mausolée funéraire de la chambre de Mrs Clutter. On soulignera que de nombreux candidats n'utilisent pas la totalité du temps imparti ce qui leur est systématiquement dommageable : s'attaquer à décortiquer quelques expressions ou effets de style serait un choix judicieux qui montrerait au jury que le candidat analyse véritablement l'extrait ou le poème, s'y confronte, sans choisir la facilité de la récitation de cours. Quelle que soit la maîtrise des œuvres par les candidats, c'est sur leur capacité à présenter une lecture fouillée d'un texte en particulier qu'ils sont ici évalués.

Le jury s'est efforcé, lors de l'entretien suivant l'exposé, de pointer quelques expressions ou effets de structures pour permettre aux candidats trop loin du texte de se rapprocher davantage des exigences de l'épreuve. On soulignera que le but des questions est systématiquement d'aider les candidats à améliorer leur prestation : nulle question piège ne fut posée, mais des questions ouvertes ou précises, permettant d'instaurer un dialogue sur l'extrait ou le poème.

Méthode :

L'introduction

Les étapes de l'introduction ont été globalement bien respectées. Cependant, le jury insiste sur la nécessité pour le candidat de parler posément lors de cette étape essentielle de sa présentation : une problématique bredouillée nuit considérablement au propos. Le jury comprend bien l'état d'inquiétude qui accompagne toute épreuve de concours, surtout en son début, mais énoncer d'une voix claire et suivant un rythme raisonnable la problématique et le plan retenus ne peut être que bénéfique. Par ailleurs, l'annonce de plan se doit d'être claire et précise, le suspens n'est pas le but de l'exercice, bien au contraire : pour bien suivre l'exposé, le jury doit savoir où le candidat souhaite l'emmener, et apprécie grandement dans le développement les transitions claires signalant les changements de parties. Enfin, les extraits de *In Cold Blood* ont généralement été replacés de façon précise voire problématisée dans le roman, ce dont le jury félicite les candidats.

Le développement

Au risque de se répéter, le jury souligne l'importance des micro-lectures et la nécessité pour chaque exposé de bien faire ressortir à fois la spécificité et la représentativité d'un texte par rapport à l'ensemble de l'œuvre. Il est certain qu'un exposé qui ne citerait le texte à commenter qu'au bout de dix minutes, s'égare. Le propos du candidat doit reposer sur le texte et s'appuyer sur des citations qu'il commentera à la lumière de ce qu'il cherche à démontrer.

Au demeurant, il est regrettable que certains candidats semblant avoir cerné les enjeux essentiels d'un extrait dans la problématique qu'ils formulent, les perdent totalement de vue dans leur développement, ou bien les effleurent sans les fouiller ni les définir. Ainsi la dimension tragique dans la description de la chambre de Mrs Clutter fut très justement abordée en introduction sans qu'aucune définition du tragique ni aucun véritable rapprochement avec le texte s'en suive dans le corps du développement.

Enfin, les candidats n'ont pas lu de brouillons rédigés, et ont globalement joué le jeu de l'échange constructif, ce dont le jury les remercie. Il va de soi que les candidats, même intimidés, se doivent de regarder le jury pour s'assurer de sa compréhension, et faire en sorte que l'épreuve de l'exposé soit prélude à un dialogue sur le texte.

Langue :

Le niveau de langue général des candidats était plutôt satisfaisant, en sus d'une prestation véritablement remarquable dans une langue riche et sans faute à un débit pourtant très soutenu. Soulignons, néanmoins, l'absence de candidats bilingues. Le jury précise qu'il n'y a pas de note de langue pour cette épreuve, et qu'il ne tient pas rigueur aux candidats des quelques fautes qui peuvent se glisser dans les phrases d'un candidat qui fait l'effort de ne pas lire ses notes. En revanche, le jury déplore chez certains candidats de trop nombreuses fautes d'accentuation, ainsi par exemple, dans la liste de mots suivante : identify, disparaging, contrast, Catholic, hypocritical, hypotyposis, discrepancy, bastard, perfection, absolute, finally, reduction. De même de nombreuses erreurs dans la réalisation des voyelles (la présence ou l'absence de diphtongue ou de voyelle longue semblant une question non résolue) : elaborate (adj), Capote (!), cowboys, parole, hope, love, meet, soul, globe, image, echo, foot, linen, weak, speak, ghost, broken, breaking, movement. Enfin, le jury estime qu'à ce niveau d'étude et de spécialisation, on est mesuré d'attendre des candidats un usage correct de l'article défini et une intonation « anglaise » et non montante à la française.

Remarques spécifiques :

Comme l'an passé, le jury souhaite conclure par des encouragements envers les candidats à bien saisir les enjeux et la nature de l'exercice : il s'agit pour cette épreuve de s'approprier le texte et de s'y confronter, pour en livrer une lecture convaincante, fût-elle personnelle, et non une doxa vague et générale sur une œuvre. Le jury renouvelle ses félicitations à ceux qui ont su, cette année, relever ce défi.